

UNE QUESTION SUR LA COORDINATION MOTRICE DANS LE CADRE DE LA STÉNOGRAPHIE ET LA RÉPONSE DU PROF. WALDIR CURY

(Traduction Portugais/Français : François Ducerisier)

(Note: l'intégralité de l'e-mail ainsi que le nom de l'expéditeur ont été publiés avec l'accord de ce dernier.)

QUESTION:

Cher Professeur,

J'ai des doutes concernant le fait de savoir si l'apprentissage de la sténographie exige une bonne coordination motrice. Je vais vous expliquer le pourquoi de cette question: ayant pratiqué la dactylographie pendant plus de 50 ans dans le cadre de mon travail, j'ai un nerf du bras droit atrophié, ce qui m'empêche d'écrire, à moins que je n'écrive en caractères d'imprimerie, avec une grande lenteur toutefois. Comme j'ai vraiment besoin d'avoir recours à l'écriture manuelle, pour prendre des notes sur des livres que j'ai lus à la bibliothèque, dans le cadre des recherches que je fais habituellement (je suis avocat et professeur, et aussi féru en Droit), je rencontre de grandes difficultés au quotidien. Il n'est pas toujours possible d'avoir un ordinateur portable à portée de main. J'ai donc pensé avoir recours à la sténographie. Cependant, en consultant l'une des questions posées à ce sujet, j'ai lu des remarques concernant la nécessité de posséder une certaine coordination. J'aimerais donc savoir si la sténographie exige une bonne coordination motrice pour écrire. Si c'est le cas, malheureusement je ne pourrai pas y avoir recours. Je vous remercie par avance de votre réponse.

Arnaldo A. S. Oliveira

RÉPONSE:

Cher Arnaldo,

la sténographie exige, sans aucun doute, une certaine coordination motrice de la part de celui qui la pratique, de même que l'écriture ordinaire. Il s'agit, dans les deux cas, de ce que l'on appelle habituellement la "coordination motrice fine", qui est la capacité d'utiliser avec efficacité et précision les petits muscles, produisant ainsi des mouvements délicats et spécifiques. Cette "coordination motrice fine", dont nous nous servons pour coudre, écrire, taper sur un clavier, etc, diverge de la "coordination

motrice grossière, ou générale”, qui permet à l'enfant ou à l'adulte de maîtriser le corps, l'espace, en contrôlant les mouvements à caractère plus instinctif, comme marcher, sauter, ramper, etc.

Lorsque nous parlons de **Coordination motrice**, nous parlons de la capacité de coordonner des mouvements résultant de l'intégration entre le commandement central (le cerveau) et les unités motrices des muscles et des articulations. Il s'agit donc d'un travail conjoint du cerveau, des muscles et des articulations, réalisé de manière efficace et organisée.

Lorsque l'on dit que pour être un bon sténographe, il faut avoir une bonne coordination motrice, cela signifie simplement que les gens qui présentent un handicap moteur, un handicap mental, quel qu'il soit, ou un problème neurologique grave (neuropsychomoteur), auraient beaucoup de mal à sténographier. De même, les gens présentant un handicap visuel ou auditif auraient beaucoup de mal à sténographier (et, dans bien des cas, se trouveraient dans l'impossibilité de le faire).

Mais vous remarquerez que la nécessité de posséder une certaine coordination motrice existe aussi pour l'écriture ordinaire. L'écrivaine de romans policiers la plus accomplie, Agatha Christie (Le Livre Guinness des Records la considère comme l'écrivain de fiction ayant le plus vendu, de tous les temps) souffrait d'une maladie rare, appelée dysgraphie, qui l'empêchait d'écrire lisiblement. Tous ses romans furent dictés à sa secrétaire-dactylographe.

Lorsque nous parlons de “coordination motrice” par rapport à la sténographie à grande vitesse, nous parlons, spécifiquement, du type de travail conjoint suivant: l'écoute, par le sténographe, de ce qui a été prononcé par l'orateur, la transformation, dans le cerveau, du son entendu en signes sténographiques, et le tracé sur le papier des signes sténographiques - tout cela réalisé en quelques fractions de seconde, de manière synchronisée, simultanée, instantanée.

Dans le cas d'une utilisation de la sténographie pour de simples prises de notes, comme cela semble être votre cas, la coordination motrice requise équivaut (mutatis mutandis) à celle à laquelle l'on fait appel dans l'écriture ordinaire. Comme vous dites prendre des notes “en caractères d'imprimerie, avec une grande lenteur”, tout porte à croire que, dans votre cas, l'étude de la sténographie serait vivement recommandé, puisqu'elle réduirait le temps et les efforts liés à l'écriture. Cela reviendrait simplement à remplacer une écriture (l'écriture ordinaire) étalée, lente, fatigante, laborieuse, par une autre, bien plus succincte, moins fatigante, moins laborieuse: la sténographie.

Personnellement, j'utilise la sténographie au quotidien. Pour prendre des notes sur tout ce que je lis, étudie, écris. Et, pour être tout à fait franc, je plains, vraiment, les gens qui ne connaissent pas la sténographie.

Par ailleurs, cher Arnaldo, je me tiens à votre disposition pour éclaircir quelque doute que vous puissiez avoir ultérieurement.

Bien à Vous,

Prof. Waldir Cury